



LE DOW JONES A CÉDÉ HIER SOIR PLUS DE 4%

Nouvelle secousse à Wall Street

PAGE 20

ENTRÉES IMPRESSIONNANTES DE CAPITAUX
La force d'attraction de Gérifonds

PAGE 8

VENTES EN HAUSSE DE 14% SUR NEUF MOIS
Lem porté par les voitures vertes

PAGE 6

SCANDALE COMPTABLE CHEZ CARPOSTAL
La direction de la Poste vacille

PAGE 11

LE TITRE EXPLOSE À WALL STREET
Twitter devient bénéficiaire

PAGE 9

UBS SUR LES CRYPTO-MONNAIES (4/4)
Le soleil se lève sur la blockchain

PAGE 14

VENTURE LEADERS TECHNOLOGY 2018
Cinq romands iront en Californie

PAGE 4

LA CHRONIQUE DE MARC EHRlich
Ce que la Chine nous enseigne

PAGE 2

Von Rohr: l'orfèvre de l'outplacement



EVA VON ROHR. Elle a fondé l'entreprise de transition de carrière Von Rohr il y a 25 ans à Genève. Unique actionnaire, elle pense à la transmission.

Riche d'une carrière de 45 années dans l'interprétariat et les sciences politiques, la direction du marketing global de l'IMD, la direction d'une agence de placement et la fondation d'un cabinet d'outplacement en 1993 à Genève, dont elle est toujours l'unique actionnaire, Eva von Rohr veut aujourd'hui inscrire sa marque dans la continuité et la transmission. Le marché de l'outplacement - inventé dans les années 1960 aux Etats-Unis et arrivé en Suisse 25 ans plus tard - s'est démocratisé entraînant une pression des prix. Le marché est fragmenté avec une dizaine d'acteurs en Suisse romande, principalement dominé par des filiales de groupes américains.

Eva von Rohr conserve avec détermination et indépendance sa position de pionnière (thought leader) sur ce marché. Loin de mener une course à la taille, elle est devenue une référence dans l'outplacement, principalement grâce à un solide réseau et une culture d'entreprise basée sur l'entrepreneuriat du cœur. Elle été approchée par des groupes, qui souhaitaient uniquement réaliser un investissement financier.

Or, Eva von Rohr veut que la marque Von Rohr vive en toute indépendance au-delà de sa personne. En pleine stabilité financière, avec une belle équipe, des valeurs communes, un héritage et un conseil d'administration renforcé. **PAGE 7**

L'apprentissage est-il encore vraiment efficace?

INDUSTRIE 4.0. Les exigences des entreprises vont évoluer à un rythme sans précédent auquel doivent s'adapter les CFC.



NADIR SOLENGI. Le CEO de Sottas estime que les apprentis ne sont plus formés selon les besoins de son entreprise.

CHRISTIAN AFFOLTER

Le maintien de la qualité de la formation initiale reconnue au-delà de nos frontières passe par un rythme d'adaptation plus rapide. Des cursus pour l'obtention du CFC fraîchement revus sont déjà obsolètes en raison du manque d'intégration de compétences essentielles pour l'industrie 4.0. Il faut anticiper plutôt qu'enseigner des pratiques dont on sait qu'elles deviendront inutiles dans quelques années. Surtout si la prochaine révision n'est prévue que dans cinq ans. Cela implique également des efforts à accomplir du côté des compétences des formateurs. L'intégration de nouveaux éléments

indispensables doit pouvoir se faire en dehors du rythme habituel. La Suisse ne forme pas assez d'ingénieurs pour laisser à cette seule profession la compétence de programmer les machines. Il faut également montrer comment la digitalisation peut rendre plus attrayants, voire plus polyvalents certains métiers dans l'industrie, qui peine aujourd'hui à recruter les employés qualifiés dont elle a besoin, notamment par le biais de la formation d'apprentis. Des passerelles plus perméables entre les apprentisages, les détenteurs d'une maturité et les HES, à l'instar d'un programme qui se met en place à Yverdon et à Neuchâtel, peuvent faire partie de la solution. **PAGE 3**

Une start-up de Gland en coulisse des grands studios

SOPHIE MARENNE

Spécialisé en logiciels de postproduction, Marquise Technologies travaille dans l'ombre des studios du monde entier. Ses clients sont les sociétés dont les noms apparaissent tout en bas du générique

de fin. La jeune PME basée à Gland est active en contrôle qualité et en *mastering* pour l'industrie cinématographique, la télévision et les plateformes de vidéo à la demande. A la tête de la structure: Laurence Stoll, une entrepreneure qui anticipe les boule-

versements liés aux formats numériques. Son objectif pour 2018 est de proposer les services de la boîte sur une plateforme cloud, plus facile à appréhender pour les clients et idéale dans la gestion de grands volumes de données. **PAGE 4**



LAURENCE STOLL. Elle a fondé la société en 2010 après avoir été séduite par le secteur.

Le Coq Sportif revient au tout premier plan

AIREISIS. Le second semestre 2017 a été très bon. Grâce au textile qui forme les racines de la marque française.

PHILIPPE REY

Le Coq Sportif, le principal actif de la société de participations Airesis (qui est basée à Montreux), a augmenté fortement son chiffre d'affaires au deuxième semestre 2017, sous l'impulsion d'excellentes ventes textiles. Le résultat brut d'exploitation (EBITDA) a ainsi atteint 2,5 à 3,5 millions d'euros pour l'exercice écoulé (contre une perte de 6,3 millions en 2016).

La part des articles textiles au chiffre d'affaires de la marque française augmente progressivement. Elle reflète un retour aux sources dès lors que Le Coq Sportif tire sa légitimité du textile, contrairement à des plus grandes marques comme Nike et Adidas qui tirent de leur des chaussures. Le textile

a marqué les grandes dates du Coq Sportif. C'est une chance pour cette marque, qui a connu pas mal de vicissitudes et a touché le fond entre-temps. Airesis, qui a aussi trop compté sur les chaussures dans l'intervalle, entend continuer à développer les bonnes dispositions actuelles. Un chiffre d'affaires d'au moins 125 millions d'euros est prévu pour 2018 ainsi qu'une marge opérationnelle de 3% à 4,4%.

Le concept de distribution avec des corners et des propres boutiques ciblées et rentables fonctionne. Il est peu à peu étendu à d'autres marchés dont la Suisse et la Romandie en particulier ainsi que la Hollande et le Sud de l'Allemagne (proche du Nord de la France). L'effort est assuré de longue haleine. **PAGE 6**

Le fonds AVS confiant sur les taux d'intérêt

PRÉVOYANCE. Après un rendement net de 7,1% en 2017, l'asset allocation est maintenue pour 2018.

PIOTR KACZOR

Après un résultat négatif en 2015 et un rendement net de 3,9% en 2016, les fonds de compensation de l'AVS/AI/APG ont enregistré l'an dernier un rendement net flatteur de 7,11%. Soit une fortune totale rehaussée de 2,4 milliards de francs. Ce qui devrait neutraliser le déficit d'exploitation (pas encore connu) induit par

l'évolution démographique. Après le rejet l'an dernier de la Réforme Prévoyance 2020, «pour le moment nous pourrions nous permettre de subir un crash, car nous aurions encore le temps de laisser les marchés remonter. Mais ce ne sera plus le cas dans quelques années» avertit Manuel Leuthold, le président de Compenswiss, dans un entretien avec *L'Agefi*. **PAGE 10**

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens
Genève www.lindegger-optic.ch



9 771421 948004 5 0 0 0 6